



LE PIRE EST À VENIR

Théâtre en classe pour élèves non prévenu-e-s de la quatrième à la terminale

Re-création automne 2017

Texte Thomas Gornet

Mise en scène Marie Blondel

Avec Nathalie Davoine, Rama Grinberg, Laëtitia Le Mesle

Le pire est à venir est une pièce très librement inspirée de la figure de Peer Gynt, issu de la pièce éponyme d'Henrik Ibsen. Un personnage énergique et fonceur, avide d'expériences et insatiable, tout à la fois insupportable et terriblement attachant. Il se construit au gré de ses rencontres avec des personnages réels ou imaginaires, toujours en quête de pouvoir et d'amour.

Le pire est à venir reprend le personnage insolent et fascinant de Peer Gynt, dans une adolescence fantasmée en le transposant dans notre temps et dans une salle de classe. Tout commence par une situation réelle et concrète : la visite de deux personnes du Rectorat, accompagnée d'une « passeuse de vie ». L'enseignant-e est dans la confiance et partenaire de cette représentation, contrairement aux élèves qui ne savent pas encore qu'ils-elles vont être embarqué-e-s dans une représentation théâtrale...

L'HISTOIRE

Laëtitia Dugol et Corinne Verdier, de la cellule « Développement et recherche » du Rectorat, viennent tester dans une classe de collège ou de lycée un tout nouveau dispositif d'apprentissage. Pour lutter contre le décrochage scolaire, elles font l'hypothèse que si l'école n'était plus seulement un lieu d'apprentissage de connaissances classiques mais également un lieu d'épanouissement personnel et de réalisation de soi, les élèves en retrouveraient le chemin. L'idée est donc d'introduire aux côtés des enseignants des « passeurs de vie », des gens comme vous et moi, venu-e-s raconter leurs vies aux élèves afin que celles/ceux-ci s'y confrontent, s'y reconnaissent, ou s'y opposent.

Pour l'expérience du jour, elles viennent accompagnées d'une femme, Aze, qui se met à raconter son quotidien aux élèves. Mais Aze se laisse vite débordée par le souvenir de son fils Peer, récemment disparu. Un souvenir qui va peu à peu envahir la classe...

Au final, l'objectif de Laëtitia et Corinne aura peut-être été atteint pour les élèves-spectatrices malgré eux-elles. Car ils-elles auront effectivement assisté, au sein de leur établissement scolaire, à une heure d'un moment qui, nous l'espérons, leur auront fait se poser des questions sur leur existence, celles des autres qui les entourent, et donc auront fait quelques pas sur la route d'une meilleure connaissance d'eux-elles-mêmes, à l'image de cet adolescent bouillonnant qu'est Peer.

NOTE DE L'AUTEUR

Peer, un adolescent au prénom imprononçable. Soit c'est « père », soit c'est « pire ». Ou même « peur ». Dans tous les cas, ça ne lui va pas. S'éloigner du père, des pères, pourrait être une de ces devises. Qu'on puisse penser qu'il manque de courage lui est insupportable. Et être considéré comme le plus éloigné de ce qu'il y a de meilleur ne lui convient pas non plus.

Contre, Peer l'est souvent. Contre l'autorité, contre les carcans, les empêchements et les pensées toutes faites.

Menteur ou rêveur, rebelle ou idéaliste, aventurier ou inconscient, Peer est tout cela à la fois. C'est avant tout un adolescent d'aujourd'hui, qui veut vivre sa vie avant de se connaître vraiment, qui doit vivre sa vie pour se connaître vraiment.

Qui croit que tout est possible, tant qu'on peut se le figurer dans ses rêves.

Thomas Gornet

INTENTIONS

Lorsque je mets en scène, je trouve toujours que la liberté se trouve dans les contraintes. Cette forme si particulière du théâtre en classe est une contrainte de taille. Cependant, elle permet de canaliser l'imagination avec des moyens limités et précis.

J'adore travailler avec l'essentiel, j'aime tenter de faire naître la poésie avec peu.

Mais finalement, une salle de classe, c'est suffisamment riche pour nous faire rêver.

Alors nous nous concentrons sur un bureau, un tableau noir, des craies (enfin aujourd'hui c'est plutôt tableau blanc et feutres noirs), des tables et des chaises et on trouve toujours comment faire naître le théâtre.

Le texte de Thomas oscille entre rêve et réalité, fantastique et quotidien. Je connais bien son écriture et trouve que ce texte est encore plus radical que les précédents ; peu de mots, des espaces de jeu très ouverts, et un travail de ruptures nettes entre les scènes qui passent d'un train à une manifestation à une cour de lycée....Tout ceci me laisse libre d'y insérer mes images et donne aux comédiennes de formidables nuances à développer.

J'aime l'idée que nous nous immiscions dans les classes afin de perturber le cours normal de la vie des élèves. Leurs réactions sont des instants très forts car ils ne trichent pas avec leurs émotions, ils ne le peuvent pas d'ailleurs tant ils sont persuadés que ce qu'ils voient est une intervention du Rectorat (avec la complicité des proviseurs et professeurs de surcroît). Ils sont tous « au présent », ils n'ont aucun a priori sur ce qu'ils voient, et cela nous donne le public le plus attentif qui soit.

Dans cette histoire, il est question de savoir comment choisir son chemin : seul ? En écoutant les autres ? En fonçant tête baissée ?

Le pire est à venir ne répond justement pas à cette question et ne vient pas dans les classes pour faire une leçon de morale ; il permet simplement d'ouvrir le débat avec les élèves, à l'issue du spectacle, sur ce qu'est la liberté, le libre-arbitre et la notion de choix.

Marie Blondel

UN EXTRAIT DU TEXTE *(l'intégralité en est disponible sur demande)*

9. Hier – Le train

La contrôleuse *(jouée par Laetitia Dugol)*

Bonjour. Contrôle des billets s'il vous plaît.

Peer *(joué par Aze)*

Hein ?

La contrôleuse

Contrôle des billets. S'il vous plaît

Peer

Je comprends pas

La contrôleuse

Ça commence bien. Un seul voyageur dans le train et faut qu'il soit bouché. Et con.

Peer

Quel billet ?

La contrôleuse

Je parle du billet que vous avez acheté, composté et rangé.

Peer

Ce billet-là, vous ne pourrez pas le contrôler

La contrôleuse

Ah oui

Peer

Oui

La contrôleuse

Et alors lequel je peux contrôler ?

Peer

Le bon billet, il est dans ma tête.

La contrôleuse

Ok. Bon. J'ai pas vraiment le temps pour des histoires. Votre carte d'identité s'il vous plaît

Peer

Ma quoi ?

Le train a un sursaut

La contrôleuse

Excusez-moi *(elle va parler dans le haut-parleur du train)* Mesdames et messieurs, votre attention s'il vous plaît. Notre train subit actuellement un retard de trois jours et demi. Suite à une décision inconnue d'on ne sait qui, nous effectuons un détour. Un grand détour qui fait que nous ne pouvons plus continuer tout droit jusqu'à notre destination finale. Nous filons désormais vers la mer. Et nous nous arrêterons à toutes les

gares du parcours, qui sont au nombre de 1256.

Peer

Pourquoi vous parlez dans le micro ? Je suis tout seul, je vous entends très bien

La contrôleuse

C'est la procédure

Peer

Ah bon

La contrôleuse

Eh oui

Peer

Et on va faire quoi à la mer ?

La contrôleuse

Mais j'en sais rien, moi. Vous faites ce que vous voulez avec elle.

Elle va pour partir

Peer

Bah. Et mon billet ?

La contrôleuse

Comme on fait un détour, le voyage est gratuit

Peer

Ah ouais ? Merci

La contrôleuse

Ne me remerciez pas. C'est la procédure.

Peer

Merci la procédure, alors

Monte un tas de jeunes manifestants

Manifestants (joués par Corinne Verdier et Laetitia Dugol)

On lâche rien ! On lâche rien ! On lâche rien !

Peer

Qu'est-ce que vous dites ?

Manifestants

On dit qu'on va rien lâcher. Rien lâcher du tout, ouais. On lâche rien ! On lâche rien !

Peer

Vous faites une manif' ?

Manifestants

Bah ça se voit pas ?

Peer

C'est génial ! J'adore les manifs !

Manifestants

Impecc. Viens gueuler avec nous !

Peer

J'adore gueuler, ça tombe bien.

Manifestants et Peer

On lâche rien ! On lâche rien ! On lâche rien !

Peer

C'est vraiment génial, de manifester

Manifestants

Ouais

Manifestants et Peer

On lâche rien ! On lâche rien ! On lâche rien !

Peer

On manifeste pour quoi, au fait ?

Manifestants

Pas « pour ». « Contre ».

Peer

Hein ?

Manifestants

On manifeste pas pour quelque chose, nous. On manifeste contre.

Peer

Ah bon. Vous êtes contre ?

Manifestants

Ouais. On est contre. Voilà. On veut pas être pour. Et on le fait savoir.

Peer

Vous le faites savoir à qui ?

Manifestants

A tous. C'est pour ça qu'on prend le train

Peer

Et vous êtes contre quoi ?

Manifestants

Contre plein de trucs.

Peer

Du genre ?

Manifestants

Du genre on est contre ceux qui réclament la revalorisation des salaires, contre celles et ceux qui réclament plus de droits pour les femmes, contre les syriens qui veulent avoir la liberté de se réfugier chez nous, contre ceux qui pensent que les frontières devraient être ouvertes. On est contre la liberté de vivre dans un monde propre et respectueux de l'environnement. Contre la fermeture des centrales nucléaires. Contre ceux qui ne veulent pas que la France ait la liberté de vendre des armes. Contre la liberté d'expression. Contre la liberté de faire l'humour et de faire de l'amour. Et contre la liberté de s'aimer. On est contre, quoi

Peer

Ah

Manifestants

Ouais. On lâche rien ! On lâche rien !

Peer

...

Manifestants

Qu'est-ce que tu fous ?

Peer

J'ai plus envie de gueuler

Manifestants

T'es contre ?

Peer

Non. Je suis pas contre gueuler. J'adore. Mais, par contre, j'ai envie de gueuler pour un truc pour lequel je suis pour. Pas contre.

Manifestants

On comprend pas. Y'a trop de pour et de contre dans ta phrase, là.

Peer

Moi, je suis pour ma liberté

Manifestants

Ah ouais ?

Peer

Oui. J'ai envie d'être libre d'aller où je veux, de faire ce que je veux, d'aimer qui je veux. Ça colle pas avec vous

Manifestants

Ah ouais ?

Peer

Ben ouais

Manifestants

Tu dis que tu veux être libre de faire ce que tu veux ?

Peer

Oui. C'est la base.

Manifestants

Et si t'es libre de faire quelque chose que quelqu'un d'autre ne veut pas que tu fasses ?

Peer

Je lui fous mon poing sur la gueule

Manifestants

Donc l'autre il peut pas être libre ?

Peer

Si. Si ça m'empêche pas de l'être, moi.

Manifestants

Oh ! Mais c'est génial ! Tu veux faire une dictature, en fait !

Peer

Quoi ?

Manifestants

Nous on aimerait trop vivre sous une dictature ! Tu veux pas être notre dictateur ? Tu pourrais nous dire ce qu'on doit penser et tout

Peer

Mais vous êtes con ou quoi ? J'ai même pas envie d'être votre pote. Avec vos idées de merde

Manifestants

Toi aussi t'as des idées de merde

Peer

Pas du tout.

Manifestants

Si

Manifestants

Alleez. Tu pourrais avoir la main mise sur les médias et les grands groupes. Sur la pub et les journaux. Comme ça tu forcerais tout le monde à penser ce que tu penses. Nous on aimerait trop. C'est fatiguant de réfléchir par soi-même. Alleeez.

Peer

Vos gueules ! Je descends là, moi. (*aux élèves*) Ils m'ont complètement retourné le cerveau, ces cons-là. Je suis pas un dictateur. Moi je veux faire ce que je veux mais je m'en fous de ce que font les autres. Leur liberté, je leur laisse. Et si j'ai envie de filer un coup de poing à un con, bah je le ferai. Merde !

PROJET D'ACTION CULTURELLE

Niveaux : de la 4^{ème} à la Terminale

* A l'issue des représentations : des échanges et des ateliers théâtraux de la pensée

(un échange de 10-15 minutes, « à chaud », se fait systématiquement avec la classe à l'issue de la représentation)

Au moins deux membres de l'équipe artistique reviennent dans l'établissement

2 comédiennes / 1 comédienne + 1 metteur en scène / 1 auteur + 1 metteur en scène / 1 auteur + 1 comédienne
et proposent à chaque classe ayant vu le spectacle :

→ Entre *immédiatement après* et *dans les jours qui suivent* la représentation, **1 ou 2 heures de rencontre** découpée-s en quatre temps :

- 1) échanges sur la représentation passée
- 2) discussion sur les thématiques évoquées
- 3) lecture par l'équipe et/ou les élèves d'extraits de *Peer Gynt* de Ibsen et du *Pire est à venir* et comparaison avec les élèves
- 4) petit travail d'écriture individuel ou collectif inspiré de scènes du spectacle

→ des **ateliers de pratique artistique** d'une durée variable selon le projet, la demande et le budget de l'établissement :

- **Initiation** théâtrale « classique »
- Travail de plateau autour de **scènes** du *Pire est à venir* et/ou *Peer Gynt*
- Travail d'**écriture** individuel ou en groupe autour de la thématique de l'adolescence et de la liberté
- Mise en espace / **mise en jeu** de ces textes
- Création de **formes théâtrales à jouer dans l'établissement scolaire** (surprises ou non).
Travail d'écriture de scènes / Mise en place / Représentations

→ un fort partenariat avec les enseignant-e-s afin d'élaborer « **des ateliers théâtraux de la pensée** »

L'idée est d'associer un ou plusieurs enseignant-e-s quelques semaines avant la représentation afin qu'ils-elles puissent participer à la construction d'un temps de réflexion inédit partagé entre élèves, enseignant-e-s et artistes : des ateliers théâtraux de la pensée.

Chaque atelier est le résultat d'une collaboration étroite entre l'enseignant-e et les deux artistes de la compagnie : un moment d'1h ou 2h permettant aux élèves d'apprendre autrement et de tirer un trait plus concret entre l'éducation et l'art.

Un ou plusieurs thèmes sont choisis et le déroulé de l'atelier est écrit par l'enseignant-e et les artistes. Tous veilleront à ce que, sur le moment, l'atelier soit un échange entre adultes et jeunes et pas un cours magistral d'adultes pour des jeunes.

Afin que les élèves puissent s'appuyer sur des exemples concrets, les artistes jouent en direct des passages du texte (choisis en amont), servant de base à la discussion.

Libre à eux-elles de proposer sur le moment, en fonction de la discussion, des variations dans l'interprétation ou d'inviter des élèves à venir modifier, en improvisation, la scène préalablement jouée.

On ne s'interdira évidemment pas non plus de s'appuyer sur d'autres textes que *Le pire est à venir* ainsi que sur d'autres formes artistiques (films, peintures, arts plastiques, musique, photographie...)

En **cours de Français**, cela peut-être l'occasion d'organiser un atelier autour de la comparaison entre deux œuvres (*Peer Gynt* et *Le pire est à venir*), de l'adaptation en général ou bien encore autour d'un corpus de textes sur la relation mère-fils.

En **Philosophie** (un atelier philo pourrait d'ailleurs être proposé pour d'autres classes que des Terminales), un travail autour de grandes notions parcourant les deux pièces (par exemple : la liberté, le choix, la responsabilité).

Ces ateliers seraient donc finalement une occasion pour les enseignant-e-s et les artistes de s'essayer à une éducation de l'art tout autant qu'à un art de l'éducation.

C'est ce mélange, au cœur du texte et du projet, qui nous tient tout particulièrement à cœur.

L'EQUIPE

Marie Blondel

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Rouen dirigée par Maurice Attias, elle y poursuit également une formation de chant Lyrique. Elle travaille notamment avec Yann Dacosta (*Les Précieuses Ridicules*).

Elle intègre en 2001 l'Académie Théâtrale de l'Union, séquence 3 à Limoges en 2001. Elle y travaille avec Xavier Durringer (*Quoi dire de plus du coq ?*), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable...suscite en moi un sentiment désagréable*) et Jacques Lassalle (*Ouvrez*).

Elle débute en mise en scène en présentant publiquement un premier travail sur *La maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca. En novembre 2003, elle crée la Compagnie Martine fait du théâtre. En 2004, elle met en espace *Rendez-vous confidentiel* (lectures de textes du Marquis de Sade et Gilbert Lely). Puis elle crée *Un Visa pour l'Amour*, spectacle musical, et *Née de la dernière pluie*, en direction du jeune public.

Depuis, elle joue pour la compagnie O'navio-La Marmaille (*Flon-Flon et Musette / Où va l'eau / L'égarée*, mises en scène d'Alban Coulaud). Pour Les Brigands, elle joue, chante, danse et manipule dans Phi-Phi, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johanny Bert.

Pour Le cabinet de curiosité (compagnie en résidence à La Garde 83), elle assiste Guillaume Cantillon à la mise en scène de *Pelléas et Mélisande* de M.Maeterlinck et *Dies Irae* de L.Andreiev. Elle intervient également depuis 2010 au lycée du Coudon (La Garde) pour l'option théâtre.

En 2010, elle forme avec Julien Bonnet le groupe *Smoking birds in Underwears* et intègre en 2011 la classe de Jazz vocal du Conservatoire de Toulon. En 2012 elle joue dans *Dompter la chute* d'après J-P Siméon mis en scène par Xavier Hérédia (Cie de l'Echo).

Pour la Cie du Dagor, elle assiste Sophie Tandel à la mise en scène de *L'œil de l'ornithorynque*, est collaboratrice artistique de Thomas Gornet sur *Des paillettes sur ma robe* et *De toute(s) pièce(s)* (dans lequel elle joue également) avant de le mettre en scène dans **Tout contre Léo**.

Elle met en scène **Chercher le garçon** écrit par Thomas Gornet et conçoit et joue dans *Culotte et crotte de nez*.

Thomas Gornet

Après un BTS audiovisuel, dix ans de théâtre avec le Théâtre Espiègle d'Asnières (Daniel Lacroix) et quelques années avec La Cie Mack et les gars (Stéphanie Chévara), il entre à l'Académie Théâtrale de l'Union, séquence 2 (1999-2001).

Il a notamment mis en scène des textes de Jean-Luc Lagarce, Patrick Lerch et Georges Feydeau avec la Cie du Dagor.

Il est comédien et/ou assistant metteur en scène : il a joué entre autres pour Paul Golub (*Noces de Sang* de Garcia Lorca), Stéphanie Chévara, Christophe Martin, Philippe Labonne-Théâtre en diagonale (*Le système Ribadier* de Feydeau, *L'impromptu de Bellac* d'après Giraudoux), Silviu Purcarete (*Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare), Emilie Valantin-Théâtre du Fust (*Un Cid* d'après Corneille / *L'homme mauvais*), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable* d'après Daniil Harms / *Gagarin Way* de Gregory Burke / *Quand les poules auront deux dents* de Bertand Bossard), la compagnie Les Brigands (*Arsène Lupin, banquier* opérette de Willemetz/Lattès/Mirande mise en scène Philippe Labonne / *Au temps des croisades* opérette de Claude Terrasse et Fanc-Nohain, mise en scène Philippe Nicolle / Phi-Phi, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johanny Bert), Alban Coulaud-O'navio-La Marmaille

(*Flon Flon et Musette* d'après Elzbiéta), Jorge Lavelli (*Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst), François Gérard-La Manivelle (*L'ogrelet* de Suzanne Lebeau, *Emile et Angèle, correspondance* de José da Silva et Françoise Pillet), Johanny Bert-Théâtre de Romette (*Les Orphelines* de Marion Aubert) et Didier Bezace (May de Hanif Kureishi).

De août 2012 à décembre 2015, il a fait partie de la troupe des comédiens permanents du Fracas-CDN de Montluçon/Auvergne dirigé par Johanny Bert. Il y interprète l'un des deux Boys de *Music-Hall* de J.-L. Lagarce, spectacle mis en scène par J. Bert pour l'itinérance, il joue dans *B.I.M.E., une boum existentielle* (Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon, Thomas Gornet) mis en scène par Rachel Dufour, dans l'épisode 3 de *Dr Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot mis en scène par Guy-Pierre Couleau, dans *Peer Gynt, premier voyage* de Ibsen mis en scène par J. Bert.

Il écrit et joue également dans *L'âge en bandoulière*, texte sur l'adolescence présenté dans les classes des établissements scolaires de la région Auvergne et mis en scène par J. Bert. Il écrit *Le pire est à venir*, forme en classe inspiré de *Peer Gynt* mis en scène par Marie Blondel. Il est assistant à la mise en scène sur deux mises en scène de Johanny Bert : *Le Goret* de Patrick McCabe et *De passage* de Stéphane Jaubertie.

Il écrit des romans jeunesse à l'Ecole des Loisirs (*Qui suis-je ?* 2006, *Je n'ai plus dix ans* 2008, *L'amour me fuit* 2010) et au Rouergue (*Mercredi c'est sport !* 2011, *A bas les bisous !* 2012, *Je porte la culotte -avec Le jour du slip* de Anne Percin- 2013, *Sept jours à l'envers* 2013).

Depuis 2005, il crée également des spectacles jeune public, en collaboration avec Marie Blondel : il joue ainsi dans deux monologues : *L'œil de l'ornithorynque* qu'il a écrit et *Tout contre Léo* de Christophe Honoré. Il écrit *Chercher le garçon* en 2013, mis en scène par Marie Blondel.

Nathalie Davoine

Sortie du Conservatoire National de Région de Rouen avec le 1er prix et les félicitations unanimes du jury, elle intègre l'Académie Théâtrale de l'Union, séquence 2, où elle suivra de nombreux stages (buto, théâtre du mouvement, tragédie, Commedia del' Arte, jeu de l'acteur). Elle a travaillé avec Marie-Hélène Garnier (*Une femme seule* de Dario Fo et Franca Ramé), Antoine Desvignes (*Les amours de Dom Perlimplin avec Belisa en son jardin* de Garcia Lorca), Filip Forgeau (*Roulette Russe* d'après Platonov de Tchekhov), Paul Golub (*Noces de sang* de Federico Garcia Lorca), Silviu Purcarete (*Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare), Philippe Lopes (*La spectatrice* de Joël Dragutin), Laurent Savalle et Kathy Morvan (*Une famille ordinaire* de José Pliya), Thierry Vareille (jeu et co-mise en scène de *Lettres du père Noël* de Tolkien / *Le papalagui* de Touiavii), Lucie Gougat (*Histoire du gouffre et de la lunette* de Pierrette Fleutiaux / *Croisades* de Michel Azama), Nieke Swennen (*Presto Jubilato Largo Desolato / Solo cel 1 / 30 jours*), Philippe Labonne (*La barbier de Séville* de Rossini, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo), la Cie Les Brigands (*Phi-Phi*, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johanny Bert).

Parallèlement, elle continue à se former en clown avec Pierre Byland, Jean-Louis Baille et Lucie Gougat, Serge Poncelet.

Pour la Cie du Dagor, elle joue dans *Zilou parle* de Patrick Lerch, *Des paillettes sur ma robe* d'après Jean-Luc Lagarce, *Maigret en petite forme* d'après Simenon, *Ma petite forme* d'après Feydeau, *De toute(s) pièce(s)*, d'après Feydeau.

Rama Grinberg

Après avoir étudié la clarinette pendant 10 ans, elle commence le théâtre au sein du Cours Simon et suis en parallèle les cours de l'Institut de Recherche Théâtrale à l'Université Paris III.

Elle poursuit sa formation de comédienne avec des stages de théâtre, de danse, de clown et de marionnette dirigés par Simon Abkarian, Irène Bonnaud, Jean Yves Ruf, Ivan Stanev, Ingrid von Wantoch Rekowski, Le Crick, François Lazaro, Jaka Mare Spino ou Raffaëlla Giordano.

Elle travaille au théâtre avec Danielle Labaki (*Guerres/Intérieur(es)/ Extérieur(es)/Nuit, Amour, Amour et Exil/Exhibitions*), avec Agathe Poirier (*Zabel et Piwie* de Agathe Poirier), avec Zakariya Gouram (*Médée* de Sénèque) et avec Christiane Marchewska (*Europe* de Richelieu). Elle collabore avec la compagnie Du Zieu dans les bleus – Nathalie Garraud pendant neuf ans à travers différents projets : *H comme...* écriture collective, *Les Enfants* d'Edward Bond, *Les Européens* d'Howard Barker, *Dans le dos des villes surprises* d'après des textes d'Aimé Césaire, elle interprète Antigone dans *Ismène*, montage des *Sept contre Thèbes* d'Eschyle et *Antigone* de Sophocle et *Ursule* de Howard Barker. Elle a mené au sein de cette compagnie un travail d'atelier et de recherche à destination de publics très variés. Elle joue également dans *Roberto Zucco* de Koltès, mis en scène par Adrien Ledoux et Camille Brunel (Cie l'Abadis).

Au cinéma, elle tourne plusieurs courts-métrages sous la direction de Jean Marie Omont, Olivier Borle et David Mambouch, Mohamed Bordji. Elle a été pendant 10 ans la directrice artistique de la compagnie Les Chatouillées de la Tête.

Pour la Cie du Dagor, elle joue dans *Le nez dans la serrure* et *Chercher le garçon*.

Laëtitia Le Mesle

Formée à L'Ecole de la comédie de St Etienne, elle devient à sa sortie de l'école, comédienne permanente du CDN de Saint-Etienne sous la direction de François Rancillac et Jean-Claude Berutti, pendant un an. En 2003, elle fonde avec ses camarades de promotion le collectif le Théâtre la Querelle au sein duquel elle participe à de nombreuses créations. Elle travaille parallèlement avec d'autres metteurs en scène : Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillot, Serge Tranvouez, Catherine Bague, Jean-Yves Lazennec, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretto, Laurent Brethome, Vincent Roumagnac, Florian Parra, Pierre-Etienne Heymann et Émilie Le Roux.

Elle chante dans les mises en scène de Béatrice Bompas et Pierre Maillot.

Avec le Théâtre de Romette et Johnny Bert, elle joue dans *Ceux d'Ailleurs* et *Phi Phi opéra-comique* de A.Willemetz et H. Christiné.

Elle intervient dans des collèges et des lycées de la région Rhône-Alpes ainsi que pour le Théâtre de Romette et travaille avec l'association « citoyenneté-jeunesse » en Seine saint Denis.

Entre août 2012 et décembre 2015, elle devient comédienne permanente au Fracas-CDN de Montluçon. Elle est La Fille dans *Music-Hall* de J.-L. Lagarce, mis en scène par Johnny Bert pour le projet d'itinérance (création novembre 2012). Elle est interprète dans *L'Émission* de Sabine Reville, créé par Johnny Bert et joué en appartement. Elle joue également dans *L'Âge en bandoulière*, texte sur l'adolescence de Thomas Gornet mis en scène par Johnny Bert et présenté exclusivement dans les classes des établissements scolaires de la région Auvergne ; dans *B.I.M.E – Une boum existentielle*, parcours-théâtre créé par Rachel Dufour et dans *De passage* de Stéphane Jaubertie et *Peer Gynt, premier voyage* de Ibsen, mises en scène Johnny Bert.



© Cécile Dureux

contact@compagniedudagor.com
<http://compagniedudagor.com>

Administration Amélie Hergas-Teruel
adm.dagor@gmail.com

Diffusion Agence SINE QUA NON
info@agence-sinequanon.com
02.51.10.04.04